

« Des orientations... pour ne pas « tomber ensemble dans un trou » Luc 6,39-45

En écoutant (ou en lisant) cet évangile, nous pouvons penser spontanément qu'il s'agit d'un catalogue de conseils à suivre, que Jésus donne à ses disciples pour être considéré comme de bons fidèles.

Ce qui est étonnant c'est que ces mêmes consignes se retrouvent, sous une forme ou sous une autre, dans toutes les religions et dans beaucoup de courants philosophiques (cf Odile Ponton p442). Ces conseils ne sont pas spécifiquement chrétiens ! Si Jésus les prend à son compte c'est peut-être qu'il y reconnaît autre chose qu'un code de morale. Et nous constatons que, pour les rendre accessibles et compréhensibles par tous, même par des gens sans culture, il les présente, comme à son habitude, sous forme de paraboles, proches de leur vie ordinaire, à travers lesquelles les gens peuvent se sentir rejoints, pris en considération. Il parle d'aveugles qui risquent de tomber dans un trou parce qu'ils sont mal guidés. Il parle d'un maître qui pour être un bon éducateur a besoin de se former. Il parle de paille et de poutre, pour frapper l'attention des gens. Il parle des arbres et des fruits que les gens peuvent y cueillir. Et enfin il parle du trésor que tous les gens possèdent dans leur cœur et dans lequel ils peuvent puiser pour partager. Ce sont autant de réalités bien concrètes, des expériences qu'ils peuvent vivre et dont ils peuvent s'inspirer. Les réalités de la vie sont parlantes quand on les regarde avec le regard de Jésus.

Ce qui peut aussi nous étonner c'est que dans tous ces conseils que Jésus illustre par ces paraboles, il n'y a aucune référence religieuse. On pourrait dire que ce sont des consignes praticables par tous, qu'on soit croyants ou non. Jésus voudrait-il nous suggérer qu'il nous est possible de le reconnaître dans des gestes, des attitudes, des comportements qui n'ont pas l'étiquette chrétienne ?

Ne nous est-il pas arrivé d'être questionné et parfois bouleversé en voyant vivre des personnes dont la générosité et le dévouement au service des autres nous étonnent, alors qu'elles ne sont pas croyantes. Il ne s'agit pas d'en faire des « chrétiennes malgré elles » mais de penser, comme Jésus lui-même l'a dit un jour « qu'elles ne sont pas loin du Royaume de Dieu ».

Et quand il nous arrive personnellement de vivre nous aussi ces comportements, ces attitudes de générosité et de dévouement, comme beaucoup de gens autour de nous, Jésus nous indique que nous pouvons le vivre en y insufflant l'esprit de l'Évangile.

Et justement, parmi tous les conseils que Jésus donne, il y a un simple petit mot qui peut nous aider à faire le lien avec notre vie chrétienne. C'est le mot « FRÈRE ». Jésus l'utilise à plusieurs reprises dans la petite parabole de « la paille et la poutre ».

On peut y voir une allusion à ce qui se vivait dans les premières communautés, où les chrétiens entre eux s'appelaient « frères ». Et les gens de l'extérieur, pour identifier les chrétiens, les nommaient « les hommes de la fraternité ». Par cette insistance, Jésus veut sans doute souligner : pour que la vie fraternelle se vive entre chrétiens, dans la communauté, mais aussi dans l'entourage et dans le monde, c'est la responsabilité de chacun qui est engagée. Une responsabilité qui est faite d'humilité, pour ne pas juger les autres et même, comme le dit St Paul (Phil 2,3) les considérer comme supérieurs à soi-même. Une responsabilité faite aussi de respect et de considération les uns à l'égard des autres, pour ne pas mériter le reproche « d'hypocrite », dont Jésus parle dans le récit.

C'est à cette responsabilité qu'il appelle chacun et chacune quand il parle du « trésor de notre cœur ». Ce « trésor » c'est la capacité que nous avons tous reçu de lui, chacun et chacune, de favoriser, de faire grandir la vie fraternelle, dans notre famille, notre entourage, notre communauté, et dans toutes les réalités où nous vivons.

Pierre GIRON